

Pharma : quels profits pour les fabricants de vaccins ?

Pharma : l'effet des vaccins sur les bénéfices

Bénéfice net des entreprises pharmaceutiques sélectionnées de janvier à septembre, en milliards de dollars



Pour BioNTech : conversion EUR/USD au taux de change du 15 novembre 2021. Sources : comptes de résultats des entreprises













Alors qu'une troisième dose est désormais recommandée pour une partie de la population dans plusieurs pays, les fabricants de vaccins contre le <u>coronavirus</u> se préparent à répondre à la demande. <u>Pfizer</u>, en particulier, peut se frotter les mains. Associé à la société allemande BioNTech, le laboratoire américain a misé sur la technologie de l'<u>ARN messager</u>, qui est préconisée pour la 3ème dose, et c'est lui qui dispose de la plus grande part de marché des vaccins anti-Covid aux États-Unis comme en Europe.

Comme le montrent leurs derniers résultats, la plupart des <u>laboratoires pharmaceutiques</u> ont vu leurs bénéfices augmenter depuis la commercialisation des vaccins, mais l'impact est variable selon les entreprises. Pour les géants Johnson & Johnson et Pfizer, qui tirent déjà des milliards de dollars de revenus de sources diverses, l'effet de la vente des vaccins n'a pas eu la même ampleur. Pfizer, qui a produit <u>trois fois plus</u> de doses que Johnson & Johnson cette année, a vu ses bénéfices exploser de plus de 120 % de janvier à septembre, ces derniers passant de 8,3 milliards de dollars en 2020 à près de 18,6 milliards en 2021. De son côté, Johnson & Johnson a enregistré un gain plus modeste de 24 % sur cette période.

En leur permettant d'atteindre une très nette rentabilité en 2021, les vaccins ont eu un impact très positif sur les finances de Moderna et BioNTech. Le premier cité, qui a aussi misé sur un vaccin à ARNm, a enregistré un bénéfice net de plus de 7,3 milliards de dollars de janvier à septembre, contre une perte de 470 millions l'année dernière. Le cas est similaire pour le laboratoire allemand allié à Pfizer, qui est passé d'un bilan négatif en 2020 à un profit de plus de 8 milliards de dollars cette année.

Le vaccin n'a en revanche pas eu d'impact visible dans les résultats d'<u>AstraZeneca</u>, qui a rapporté une baisse de ses bénéfices d'une année sur l'autre, en partie liée à la hausse de ses investissements en R&D. Le fabricant anglo-suédois avait assuré vendre son <u>vaccin à prix coûtant</u> pendant la pandémie et semble effectivement ne pas en avoir tiré profit. Comme le <u>rapporte</u> le Financial Times, AstraZeneca commencerait toutefois à s'éloigner de ce modèle en ayant récemment signé ses premiers contrats à but lucratif. L'entreprise vise désormais que son vaccin atteigne une « rentabilité modeste » au fur et à mesure des nouvelles commandes.

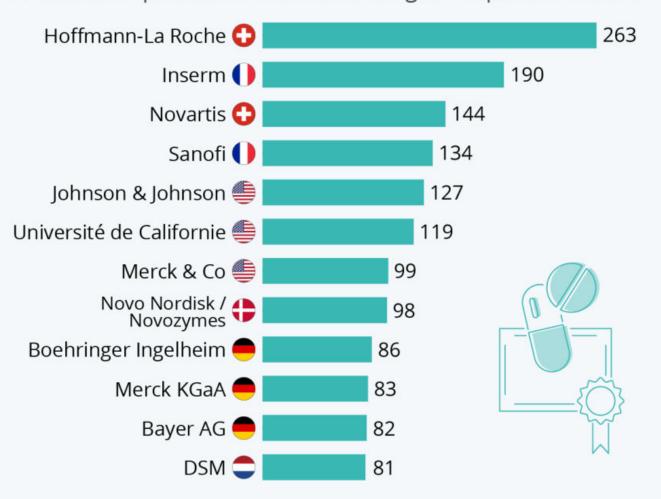
De Tristan Gaudiaut pour Statista

Pharma & Biotech : les leaders de l'innovation en Europe



Pharma & Biotech : qui innove le plus en Europe ?

Nombre de demandes de brevets européens dans le domaine "pharmacie et biotechnologies" déposées en 2020



Source : Office européen des brevets













Selon les <u>données</u> récemment publiées par l'Office européen des brevets (OEB), les entreprises et instituts de recherche français ont déposé plus de demandes de brevets en 2020 qu'en 2019. Comme le rapporte <u>Les Échos</u>, les technologies médicales, la <u>pharmacie</u> et les biotechnologies sont les domaines dans lesquels les inventeurs français ont été les plus actifs l'année dernière, avec des acteurs comme l'Inserm et <u>Sanofi</u> parmi les plus prolifiques. Comme le montre notre graphique, l'organisme public et l'entreprise tricolore font partie des acteurs ayant déposé le plus de brevets européens dans le domaine de la pharmacie et des biotechnologies, avec respectivement 190 et 134 demandes enregistrées en 2020. Les autres leaders de l'innovation dans ce secteur en Europe sont les groupes suisses Hoffmann-La Roche (263 brevets) et Novartis (144).

D'un point de vue plus global, la France est toujours le deuxième pays européen pourvoyeur de demandes de brevets (10 554), après l'Allemagne (25 954) et devant la <u>Suisse</u> (8 112). Mais comme en témoigne l'activité des acteurs américains en la matière, avec par exemple <u>Johnson & Johnson</u> ou Merck & Co. dans le secteur pharmaceutique et biotechnologique, les États-Unis restent les plus grands demandeurs de brevets européens (44 293 dépôts en 2020). Les pays asiatiques sont également des pourvoyeurs importants, avec des pays comme le Japon, la Chine et la Corée du Sud particulièrement prolifiques dans les domaines de l'électronique et de l'informatique.

.

Tristan Gaudiaut pour Statista